

Contribution en réponse au texte collectif "un organigramme qui n'a rien à voir avec le mandat"

Jean-Claude Burel, Ille et Vilaine

### **Elucubrations - Abandonner une peau trop étriquée**

Le texte que je viens de lire est limpide ... tout a tellement changé autour du parti communiste que certains de ses (encore) membres posent de manière claire et limpide cette question essentielle : "l'idée du communisme, la bataille pour continuer à élaborer cette idée dans le monde actuel et en perspective de l'histoire et des futurs qui se rapprochent très rapidement, cette idée donc n'est-elle pas plus vivante aujourd'hui en DEHORS du parti qu'au sein de l'appareil qui porte toujours ce nom ?"

Sans vouloir faire de raccourcis par trop réducteurs, il me semble que dans les années 75/80 et avec encore plus de force dans les années 80/85 cette question était déjà posée, et plus elle est devenue vivante, active, incontournable, plus les effectifs du parti sont devenus exsangues, plus l'influence de cet appareil s'est réduite jusqu'à devenir aujourd'hui, reconnaissons-le, celle d'un château de sable dans le désert saharien.

Il y a dans cette démarche de vouloir à tout prix (lequel ?) sauver l'institution, l'appareil du PCF, quelque chose qui de plus en plus heurte la notion même d'histoire du mouvement communiste. N'allez surtout pas dans cette phrase voir la volonté d'un anti-communiste primaire de rejeter TOUT l'apport considérable de ce parti, mais l'espoir de convaincre de la réalité de la vie des militants sincères, que toute chose en ce bas-monde naît, vit, et MEURE . Que la mort toujours dans ce monde n'est pas une disparition mais la métamorphose en une autre entité qui vivra et sera appelée à son tour à mourir ! Que l'énergie dépensée dans la tentative de sauvegarde d'une institution devenue un frein à l'émancipation populaire dont elle se réclame est une énergie perdue au sens de l'histoire. Le réflexe animal qui produit ce rabougrissement sur lui-même d'un appareil n'est quand même pas signe de bonne santé et commence depuis trente ans à devenir un peu répétitif !

L'idée communiste a tout à gagner à sortir de cette cage où veulent l'enfermer quelques "apparatchiks" ces détenteurs de "l'héritage communiste", de la "vérité communiste" et tous les ennemis de la démocratie.

La "renaissance" de la force des idées communistes passe par l'abandon de cette peau trop étriquée, la métamorphose est devenue vitale, et si la volonté de ne pas laisser la place vide dans le champ politique l'emporte sur l'instinct de conservation c'est à cette déchirure de chrysalide qu'il faut travailler, pas au maintien du cocon "sécurisant" dont beaucoup voudrait faire un tombeau. On ne peut être que persuadé que, non seulement cette émancipation de l'appareil ne risque pas de tuer l'original communiste, mais au contraire ne fera que l'enrichir, le rendre encore plus vivant.

Désolé d'avoir abusé de votre temps mais j'avais envie de vous transmettre non pas ce que je pense, mais ce que des dizaines de militants de tous horizons pensent aujourd'hui, de vous dire combien l'idée communiste a besoin d'exister vivante au cœur des débats d'aujourd'hui pour ce qu'elle a d'éclairant dans la compréhension des processus qui nous écrasent quotidiennement, ce qu'elle peut représenter de structurant dans les combats à mener, ce qu'elle peut, de ce fait, apporter comme espoir, comme motivation.

Bon courage.  
Jean Claude Burel